

Acte I scène 3
Dialogue entre TRISTAN et L'INTERNAUTE BOBO

(TRISTAN s'installe devant son écran d'ordinateur portable. Noir sur scène. Un autre type, L'INTERNAUTE BOBO – nommé DUST-IN-THE-WIND et s'appelant en réalité RICARDO – vient s'installer à sa gauche, face public aussi. Il porte des lunettes noires ; il est hyper froid, inexpressif. Il pianote sur son portable, et ce qu'il écrit s'affiche sur l'écran du centre plateau. Il est éclairé par une lumière verte. Il lit son profil. Il est nonchalant, très lent quand il parle. Il a un petit peu la voix efféminée et nasillarde de Jean-Marc Lalanne – journaliste radio des Inrockuptibles, chroniqueur dans l'émission « Le Masque et la Plume » sur France Inter.)

L'INTERNAUTE BOBO. Slit. Dust-in-the-Wind. Jh hétéro 25a célib cool sans prise de tête, sincère, câlin et sensuel, avec beaucoup d'humour, cherche un mec de mon âge, sympa, hors milieu, et pas efféminé, pour la vie ou pour une nuit lol. Ouvert à tout, ça dépend du feeling... (eh oui, je sais, je suis exigeant) Sinon à part ça je ne mord pas. Et toi ? De nos jours, on ne juge qu'à l'apparence, alors à quoi bon parler davantage puisque personne ne lira ce profil... À vos claviers maintenant !!! P.S. : « Il n'y a qu'une chose qui nous empêche d'aimer : la peur de souffrir. » (Charles Baudelaire... ou Chantal Goya, je sais plus...)

(Les dialogues ne s'affichent plus sur l'écran central. Cependant, les deux comédiens continuent de pianoter sur leur ordi, tout en regardant leur écran et en disant tout haut ce qu'ils écrivent.)

L'INTERNAUTE BOBO. Slit ça va ?

TRISTAN. Oui. Et toi ?

L'INTERNAUTE BOBO. Ouais je rentre de vacances.

TRISTAN. T'es allé où ?

L'INTERNAUTE BOBO. Djerba avec Air B n'B c'est toujours bien.

TRISTAN. Ah bon ?

L'INTERNAUTE BOBO. Je suis trop content j'ai fait un tatouage tribal.

TRISTAN. En Tunisie un tatouage maori ?

L'INTERNAUTE BOBO. Ouais le symbole du passage de l'enfance à l'âge adulte.

TRISTAN. Je vois ça...

L'INTERNAUTE BOBO. T'as msn ? Ça te dirait, un plan cam ?

TRISTAN. Euh, non. J'ai pas de webcam. Et même si j'en avais une...

L'INTERNAUTE BOBO. Pô grave. C'est plus pratique. Mais on fera sans. Laisse-moi te dire que je te trouve vachement mignon.

TRISTAN. Moi, c'est Tristan. Et toi ?

L'INTERNAUTE BOBO. Enchanté, beau Tristan. Moi, c'est Ronan. Tu sais quoi ? Ton père est un voleur.

TRISTAN. Pardon ?

L'INTERNAUTE BOBO. Ton père est un voleur.

TRISTAN. Pourquoi tu dis ça ?

L'INTERNAUTE BOBO. Parce qu'il a volé toutes les étoiles du ciel pour les mettre dans tes yeux ^^.

(TRISTAN affiche un sourire gêné, mais ne sait pas quoi répondre.)

L'INTERNAUTE BOBO. J'aime beaucoup ta manière de t'exprimer. Ça change de d'habitude. On sent que t'es pas un gars comme les autres. Ça te dirait de boire un verre avec moi ? Le virtuel, c'est pas mon truc.

TRISTAN. Eh bien... Discutons un peu avant, si ça t'embête pas...

L'INTERNAUTE BOBO. Ok. Pas de souci lol. Dis-moi, tu cherches quoi de bo ici ?

TRISTAN. Tu sais, je viens de m'inscrire sur *Du Q*. Je ne connais presque personne. Et toi, ça fait longtemps que t'y es ?

L'INTERNAUTE BOBO. Pas depuis longtemps. *(En aparté à lui-même.)* Avec ce pseudo-là en tout cas... Mais bon, comme je change de personnalités tous les 3 mois, si ça se trouve, c'est la Schtroumpfette qui te parle à l'instant, et je ne le sais même pas moi-même... *(De nouveau tout haut à Tristan.)* Putain, ça me révolte qu'il existe encore des mecs comme toi qui soient célibataires ! Pour tout t'avouer, je te trouve plutôt... craquant.

TRISTAN. Merci... Je sais jamais trop quoi répondre quand on me dit ça...

L'INTERNAUTE BOBO. Ne dis rien. T'inquiète. Je suis là. ;)

TRISTAN. Euh... Tu m'as demandé pour moi... mais toi, tu cherches quoi ici ? Amitié ? Amour ?

L'INTERNAUTE BOBO. Je cherche des rencontres sympas, et +++ si on en a envie ! La capacité de plaisir est proportionnelle à la confiance qu'on accorde à l'autre... Je n'aime pas les plans cul qui se définissent comme tels, j'aime l'émotion d'une rencontre... *(En aparté, à lui-même.)* C'est beau ce que j'écris. Ça veut rien dire, mais c'est trop beau... *(De nouveau à TRISTAN.)* La vie est une fête. Profitons de chaque instant pour la vivre à deux !

TRISTAN. Et c'est quoi tes passions ?

L'INTERNAUTE BOBO. Je suis mordu de photographie. J'aime capter les p'tits instants éphémères de la vie. J'adore voyager, découvrir de nouvelles choses. Je suis curieux de tout. *(Pause lascive.)* Dis-moi, aimes-tu le cinéma ?

TRISTAN. Oui. J'aime bien... même si je n'y vais pas aussi souvent que je voudrais.

L'INTERNAUTE BOBO. T'as déjà vu « The Bubble » d'Eytan Fox ? C'est une histoire d'amour homo trop belle entre un Palestinien et un Israélien. C'est sulfureux mais pourtant très pudique et jamais vulgaire.

TRISTAN. Non, je connais pas.

L'INTERNAUTE BOBO. C'est dommage. On le regardera ensemble si tu veux... Sinon, j'ai vu que tu as des origines espagnoles. *(Avec un accent français à couper au couteau.)* A mí también me encanto l'español. J'aimerais regarder la mer à tes côtés. « Aimer, c'est regarder à deux dans la même direction », comme disait... *(Avec un accent espagnol qui déplace l'accent tonique sur la deuxième syllabe.)* Barbara.

TRISTAN. Oui. Mon père est gitan.

L'INTERNAUTE BOBO. J'ai vu aussi dans tes lignes de profil que tu étais catholique pratiquant.

TRISTAN. Juste d'éducation.

L'INTERNAUTE BOBO. Tu sais que je suis moi-même croyant ? Si si... Creo en Dios. J'ai fait ma première communion à 9 ans, j'ai des baguettes d'encens chez moi, et j'ai accroché une belle statue de Bouddha dans ma salle d'eau quand je prends mon bain entouré de bougies. J'ai toujours été très sensible aux spiritualités orientales, tout ce qui est *zen*, tantrisme, yoga ; même la soupe aux ibiscus, j'adore ça.

TRISTAN. C'est vrai ? Tu crois en Dieu ?

L'INTERNAUTE BOBO. Oui. On peut dire ça comme ça. Je crois pas en une religion précise, mais je pense que Dieu est partout, un peu dans toutes les religions. Disons que je crois en l'Énergie de Vie.

TRISTAN. L'Énergie de Vie ?

L'INTERNAUTE BOBO. Oui. Tu sais, le yin et le yang, le Cosmos, Toi, Moi, le Monde, l'Amour, Bio de *Danone*. *(Avec un accent bien français.)* ¿ Tú me entiendes, claro ? *(Soupir d'extase.)* Mais assez parler de moi. *(D'un air endormi-attendri.)* Parlons de toi, en **profondeur**. Tiens, par exemple, tu es actif ou passif ? Moi, perso, je suis *auto-reverse*. J'aime pas les rôles prédéfinis dans le couple...

TRISTAN. Ça me gêne de répondre lol. On se connaît pas assez...

L'INTERNAUTE BOBO. *(Soudain catastrophé.)* Oh non...

TRISTAN. Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

L'INTERNAUTE BOBO. Oh non. Pas toi ! Un « lol » dans ta bouche, c'est horrible ! Qu'est-ce qui te prend ? Tu gâches tout le charme, là ! Est-ce que toi et moi, on doit rentrer dans ces poncifs langagiers d'Internet ? *(Soudain exalté.)* Tout ça, moi, ça me donne envie de partir avec toi à la campagne, en Lozère, dans un chalet qu'on retapera et où on vivra en communauté avec tous mes amants... euh tous mes exs... euh enfin tous mes bons potes du club de rando gay ! Te

connaître, Tristan, ça me donne des ailes, ça bouleverse radicalement mon existence ! J'ai enfin l'impression de savoir ce que le mot « amour » veut dire. Ça me donne envie de m'engager avec toi dans une asso catirative.

TRISTAN. CariTAtive...

L'INTERNAUTE BOBO. C'est ça ! Catirative ! T'en as envie toi aussi ? Et puis on ira en trek en Espagne ou en Amérique Latine avec notre sac à dos ! Oh... mon Tristan, je sens que je suis en train de tomber amoureux, là. Ça monte, ça monte. Voilà, Tristan, il faut que je vous dise : Je vous aime. Ne me demandez pas pourquoi : j'ai soudain envie de vous vouvoyer. Oui, je vous aime, Tristan ! Comme un fou, comme un soldat, comme une star de cinéma ! Je le dis jamais d'habitude, mais là, je sais pas ce qui me branle... euh... ce qui me prend... Je sens qu'on s'est trouvés !

TRISTAN. Hein ???

L'INTERNAUTE BOBO. C'est aussi la première fois que je me livre ainsi, que je parle de mon frère disparu tragiquement dans un accident de voiture... Pourquoi à vous ? Je ne sais pas... Sûrement l'amour qui me surprend : tout ça, ça se contrôle pas... Voulez-vous m'aimer pour la vie, Tristan ?... Pardon d'être aussi *casb*... Je sais pas... avec vous, j'ai confiance... ça ne m'arrive pas souvent. Si on sort ensemble, on prendra notre temps, hein ? On ne couchera pas le premier soir ni le deuxième. (*En aparté.*) Juste le troisième. (*De nouveau à TRISTAN.*) Au fait, quel est votre signe astrologique ? Pardon... Mes questions sont trop indiscretes. Parlez-moi de vous... Qu'est-ce que vous aimez ? Je veux tout savoir...

TRISTAN. Ben c'est difficile à résumer comme ça. Je ne me définis pas d'abord par mes goûts. Et puis tu as sûrement lu mes lignes de profil... Au fait, tu peux me tutoyer, je préfère.

L'INTERNAUTE BOBO. Attendez, je regarde. (*Pause.*) Ah tiens... C'est marrant... Moi aussi, j'adore la cuisine, les voyages, les sorties ciné, les randonnées, le Japon... Les massages aussi, j'adore ça... surtout en faire...et puis les pieds, c'est une zone tellement érogène... Pardon, je m'égaré... (*Petits rires suivis d'un soupir et d'un silence lubrique.*)... J'adore parler avec vous. Je pourrais vous écouter des heures... On est fffous... Qu'est-ce qui nous prend, Tristan ? Et si nous partions, LÀ, TOUT DE SUITE, en Camargue, à Rio de Janeiro... ? On plaque tout, boulot, appart... Ok, on ne se connaît que depuis 1 heure, mais vous comme moi le savez : ce sont bien plus que 60 minutes, bien plus que des mots : c'est... c'est l'Éternité !

TRISTAN. Euh... En gros, si je comprends bien, tu me proposes une « aventure » ? un plan cul ?

L'INTERNAUTE BOBO. Non, je n'aime pas le terme « aventure » : je préfère le mot « histoire ». C'est une histoire que nous vivons, que nous écrivons sur les pages de nos vies qui s'écoulent telle de l'encre noire sur le tissu de nos peaux... Enfin, Tristan, vous l'aurez compris... Nous deux, c'est différent des autres couples... Voulez-vous coucher... euh... vivre un moment de tendresse avec moi ? Je ne ferai que vous effleurer. Vous savez qu'avec mon ancien petit copain, la 1^{ère} nuit que nous avons passée dans mon appart de Montmartre, nous avons dormi côte à côte sans nous toucher, juste comme ça. C'est beau, hein ? (*Pause.*) Qu'est-ce qu'il y a Tristan ? Vous ne dites rien ? (*Petite pause.*) Je sais. Je parle trop, c'est ça ? J'veus ai saoulé ? (*Tout stressé.*) J'veus laisse parler. J'veus laisse parler.

TRISTAN. Ben...

L'INTERNAUTE BOBO. Allez-y, je vous écoute. (*Insistant, comme un psychopathe.*) **Je vous laisse parler.**

TRISTAN. Je sais pas trop quoi dire...

L'INTERNAUTE BOBO. J'vous laisse parler. Je voulais pas vous mettre mal à l'aise. Dites-moi, est-ce que vous avez déjà vu le film « The Bubble » d'Eytan Fox ? C'est une histoire d'amour homo trop belle entre un Palestinien et un Israélien. C'est sulfureux mais jamais vulgaire, en fait.

TRISTAN. Tu m'en as déjà parlé.

L'INTERNAUTE BOBO. Ah oui. Et qu'est-ce que je disais... Oui... Vous trouvez pas que c'est superficiel, ces sites de rencontres homos ? Ça vous dirait pas qu'on aille tout de suite prendre un verre, là, dans votre quartier ? J'trouve qu'Internet, c'est archi-lent. On est là, planqués derrière nos écrans, à discuter des heures avec des mecs qui ne vivent que dans le virtuel. Nous, on est des hommes du concret, non ? Voyons-nous !

TRISTAN. Ben je sais pas. On se connaît à peine.

L'INTERNAUTE BOBO. Vous me faites pas confiance ?

TRISTAN. ... si, mais...

L'INTERNAUTE BOBO. Rhalala... Je sens que tu es en train de te tromper complètement sur moi. Je ne suis pas un de ces coureurs du « milieu », tu sais... Pfff... J'suis dégoûté... C'est pas grave, laisse tomber... t'es comme les autres... Mon problème, ça doit être que je suis trop idéaliste. (*En chantant du Lara Fabian, en s'y croyant justement.*) « J'y crois encore !!! » Tu sais, je ne suis pas intéressé par les coups d'un soir. Moi, je cherche juste des moments de complicité sympas... Après, si tu veux pas t'engager, que tu crois pas en l'amour, et qu'en plus tu t'assumes pas, c'est **ton** problème ! Allez, salut ! J'aurais au moins espérer serrer quelqu'un de mes bras avant de me jeter sous un RER ce soir...

TRISTAN. Non ! Attends ! (*Gros temps de pause.*) Dust-in-the-Wind ? Dust-in-the-Wind ??? (*Grand silence.*)... Je te vois connecté. Réponds-moi !!!

L'INTERNAUTE BOBO. Je pleure, là, Tristan. Par ta faute... Je meurs... (*On le voit feuilleter une revue en sirotant un jus d'orange.*)

TRISTAN. Je suis désolé. Écoute, Dust-in-the-Wind, pour le pot ensemble, ça peut peut-être se négocier...

L'INTERNAUTE BOBO. (*Soudain tout enjoué.*) C'est vrai ?!! Ça tombe bien ! J'ai rien à faire ce soir ! Ma voiture t'attend en bas de chez toi ! Alors ce que je te propose, c'est qu'on aille prendre un verre, et puis après on ira chez moi, je te présenterai mon copain... oups... mon colocataire... et puis comme ça, on regardera le DVD de (*Avec une insistance de maniaque, dents serrées.*) « **The Bubble** ». Tu sais, c'est un film trop beau entre un Palestinien et Bambi qui s'aiment en secret et ils sont tués par un chasseur à la fin...

TRISTAN. Ok ok ok...

L'INTERNAUTE BOBO. Je voulais te dire un truc important, mais bon, faut que j'y aille... Y'a ma quatrième moitié de cerveau qui m'appelle au téléphone dans l'autre pièce...

TRISTAN. Un truc important ? Quoi comme truc important ?

L'INTERNAUTE BOBO. (*Théâtralement défaitiste.*) Non non, rien...

TRISTAN. Mais si, vas-y.

L'INTERNAUTE BOBO. Non non, n'insiste pas...

TRISTAN. Mais si, écoute, vas-y, t'as commencé !

L'INTERNAUTE BOBO. (*Entbousiaste.*) Ok ! Bon, c'est bien parce que t'insistes... (*Bouderie jousisive.*) même si, sur ce coup-là, je te trouve un peu entreprenant... (*Lascif.*) Voilà mon numéro de téléphone : 06 78 54 37 22. Je le donne jamais d'habitude, mais là... j'ai trouvé notre échange tellement fort...

TRISTAN. Pourtant, on s'est rien dit...

L'INTERNAUTE BOBO. (*Menaçant et énervé d'avoir été interrompu.*) **Tellement fort** je disais. Et tellement peu commun dans le « milieu homo », que voilà. Tu vas trouver que je précipite un peu les choses. Je suis pas comme ça d'habitude... mais bon, là, je dois avouer que je te trouve plutôt bandant.

TRISTAN. Écoute, Dust-in-the-Wind, je vais te laisser, là... je... j'vais y aller. Ça fait 6 heures que je *chatte* et j'ai encore rien bouffé... Je suis épuisé.

L'INTERNAUTE BOBO. Il est déjà 23 h !?! Ah la la... On ne voit pas le temps passer avec toi. Ça te dirait qu'on se reparle ? Le plus vite possible serait le mieux.

TRISTAN. Je sais pas. Je suis vidé. Je me sens un peu seul...

L'INTERNAUTE BOBO. (*Entbousiaste, ne se rendant pas du tout compte de la déprime de TRISTAN.*) Moi aussi, je suis hyper content de notre échange ! Prends soin de toi.

TRISTAN. (*Poliment.*) Oui, toi aussi.

L'INTERNAUTE BOBO. (*Insistant, façon psychopathe.*) Je dis **Prends soin de t'ôa**.

TRISTAN. Ok, également.

L'INTERNAUTE BOBO. (*Lubrique.*) Fais de doux rêves... Passe une tendre nuit... mon beau Tristan... (*En aparté, à lui-même.*) Ne t'emballe pas, Ricardo, ne t'emballe pas... Celui-là, tu vas t'le faire !

TRISTAN. Merci... (*En aparté, à lui-même.*) Putain, le lourd-dingue...

L'INTERNAUTE BOBO. (*En aparté, à lui-même, excité comme un gosse.*) Je crois que tu lui as plu, Ricardo. Je crois que tu lui as plu. (*À nouveau à TRISTAN.*) À très bite ! Euh... Pardon... A très vite.

TRISTAN. Non, en fait, je suis pas intéressé.

L'INTERNAUTE BOBO. Quoi ?

TRISTAN. Tu as bien lu.

L'INTERNAUTE BOBO. Ok, j'ai compris. Pas la peine de continuer. Tu sais pas ce que tu veux. Tous les mêmes...

TRISTAN. C'est pas ça... C'est compliqué...

L'INTERNAUTE BOBO. Bon, écoute, si tu veux passer à côté de l'amour, mal vieillir, et finir tout seul, avec tes idéaux de midinette, c'est ton problème, petite pédale de merde...

TRISTAN. Pardon ??? J'ai bien entendu ?

L'INTERNAUTE BOBO. Moi, j'te proposais juste de boire un verre gratuitement, sans arrière-pensées. Mais bon, visiblement, t'es comme tous les autres ! Un obsédé du milieu ! Ça m'apprendra à faire confiance à n'importe qui, à croire que l'amour est possible. Pas un mec pour relever le niveau ! Pas un mec pour savoir aimer comme moi j'aime ! Pas un mec pour...

TRISTAN. Pour dissocier goûts et amour...

L'INTERNAUTE BOBO. (*Pause.*) Hein ?

TRISTAN. Laisse tomber...

L'INTERNAUTE BOBO. Quoi ??? Tu crois que j'aime pas, là ? Tu crois pas aux coups de foudre ?

TRISTAN. C'est pas ce que j'ai dit.

L'INTERNAUTE BOBO. Nan nan. Revenons à ce que tu sous-entendais ! C'est très intéressant ! Tu remets en doute les sentiments que j'éprouve pour toi alors qu'on a un super feeling tous les deux depuis tout à l'heure ? N'oublie pas que j'ai déjà vécu 6 ans avec un homme... Tu vois pas qu'on est différents de tous ces pédés, Tristan ? Qu'on n'est même pas pédés ? On aime, c'est tout... Et **on** s'aime, là !

TRISTAN. Écoute Dust-in-the-Wind, t'es bien gentil, mais ça fait seulement 2 heures qu'on *chatte*... Tu trouves pas que tu y vas un peu fort, là ?

L'INTERNAUTE BOBO. Mais rends-toi à l'Évidence, Tristan ! Tu es croyant : j'ai fait ma première communion ; tu es espagnol : mon arrière-grand-mère est catalane ; tu es né le 11 juin : je ressens comme un appel pour toi ; tu aimes les pizzas : moi aussi. Mais ouvre les yeux ! Ouvre les yeux ! Voilà mon 06.

TRISTAN. Mais tu me l'as déjà donné y'a 5 min.

L'INTERNAUTE BOBO. C'est pas grave, je te le redonne. Pour être sûr que tu l'as bien enregistré, ou que tu l'as pas effacé entre temps, ou que ton chien l'a pas mangé.

TRISTAN. Tu radotes, là. Tu discutes avec un autre mec en même temps, c'est pas possible...

L'INTERNAUTE BOBO. Et puis je te bombarderai pas de textos dès ce soir. Juste tous les quarts d'heure à partir de... maintenant ! Et je te fêterai ton anniversaire. Comme ça. (*Il chante comme un psychopathe « Joyeux anniversaire, Tristan, Joyeux anniversaire »... et il enchaîne avec la version anglaise modernisée de cette même chanson.*)

TRISTAN. Je vais te laisser, Dust-in-the-Wind...

L'INTERNAUTE BOBO. Vas te faire foutre, sale pédé !

TRISTAN. Quoi ? Tu peux répéter ?

L'INTERNAUTE BOBO. (*Sur l'écran du centre apparaît « Dust-in-the-Wind est déconnecté. » ; puis « Dust-in-the-Wind vous a mis dans sa liste noire. »*)

(*Grand silence. Tristan éteint son ordi portable.*)

TRISTAN. Voilà. C'était un extrait de mon contact avec un des membres de la Planète des Sans-Désir ! Et contrairement à ce que certains pensent pour se rassurer, 1) La « communauté homo » ne m'a pas fait déprimer (à part les deux ans où j'y ai succombé par la pratique homo). Plutôt le contraire, elle m'a relevé et fait découvrir l'incarnation concrète de Jésus dans tous les milieux, y compris ceux qui le rejettent ; 2) Je n'ai pas vu de grandes différences entre le monde homo virtuel et le monde homo réel. C'est juste la progressivité de la découverte du mirage du pseudo « amour homo » qui s'est étirée dans le réel.

(*Chanson 4 « Pourquoi (l'amour homo) ça marche pas ».*)

TRISTAN. À l'époque des *chat* internet, je n'étais pas vraiment croyant. J'm'étais pourtant bien rendu au catéchisme quand j'étais encore écolier, pour faire plaisir à ma mère. Mais ça m'a vite saoulé. Je ne pensais pas que la vie humaine avait une quelconque direction, qu'elle était habitée par une présence, une amitié. J'étais un insoumis, comme mon père. (*Silence.*) C'était la nuit noire pour moi. La nuit totale. Et personne pour me comprendre. (*Grande pause.*) Et puis, un soir que j'avais 17 ans, une rencontre a tout changé.

(*Musique mystique, belle et triste à la fois.*)